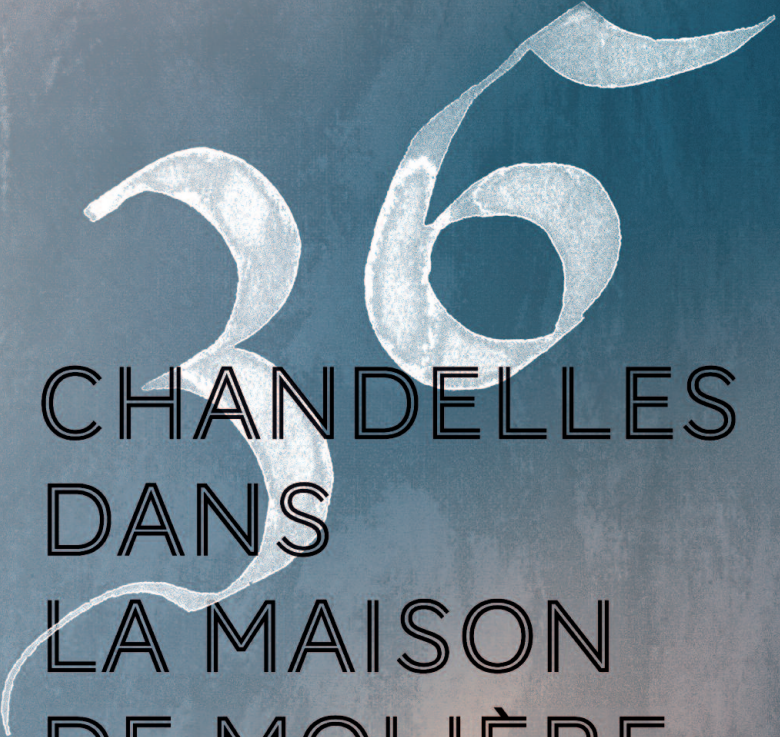




# CHANDELLES DANS LA MAISON DE MOLIÈRE

Texte et interprétation

**Catherine Salviat**

Mise en scène

**Serge Sarkissian**



COMÉDIE-FRANÇAISE

STUDIO

RICHELIEU  
V<sup>e</sup>-COLOMBIER



# **SINGULIS**

## Seule-en-scène

### **36 chandelles dans la Maison de Molière**

Texte et interprétation

**Catherine Salviat**

Mise en scène

**Serge Sarkissian**

14 juin > 2 juillet 2023

Spectacle créé en novembre 2019 au Théâtre Toursky (Marseille)

Durée 1h

Lumières **Sylvie Maestro** et **Jérôme Pastini**

Séquences filmées : Thierry Hancisse, Sylvia Bergé, Guillaume Gallienne, Loïc Corbery et Bernard Alane, Nicole Calfan, Christine Murillo

Le texte *36 chandelles, huit lustres de passion et d'amitié dans la maison de Molière* est publié par les éditions Onésime 2 000.

Production Onésime 2 000 / Comédie-Française

#### QU'EST-CE QU'UN SINGULIS ?

*Simul et singulis*, la devise de la Troupe, est un grand écart permanent entre l'obligation du collectif et le désir taraudant d'être seul et responsable de l'entièreté de la représentation. Les comédiens ont souvent en poche un livre, un texte avec lequel ils pérégrinent depuis longtemps et les Singulis sont là pour qu'ils puissent, sous le regard d'un collaborateur ou non, les traverser enfin sur un plateau.

Le décor et les costumes ont été réalisés dans  
les ateliers de la Comédie-Française

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS  
et Champagne Barons de Rothschild  
Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre*

# LA TROUPE

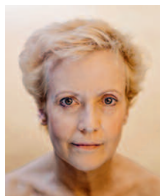


les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Véronique Vella



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



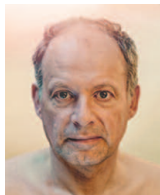
Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



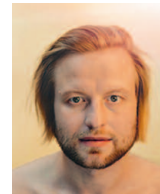
Christian Hecq



Nicolas Lormeau



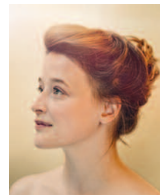
Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahimi



Adeline d'Hermey



Jérémy Lopez



Clément Hervieu-Léger



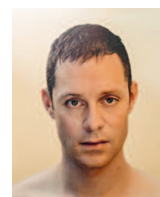
Benjamin Lavernhe



Sébastien Pouderoux



Didier Sandre



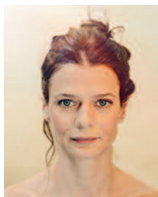
Christophe Montenez



Dominique Blanc



Jennifer Decker



Anna Cervinka

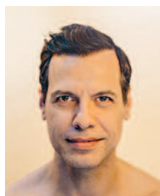
PENSIONNAIRES



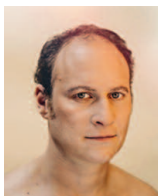
Nâzım Boudjenah



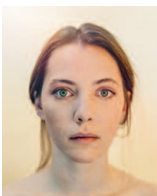
Danièle Lebrun



Laurent Lafitte



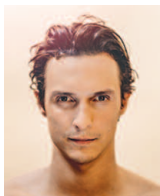
Noam Morgensztern



Claire de La Rue du Can



Pauline Clément



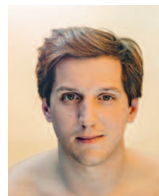
Julien Frison



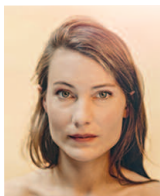
Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



Élise Lhomeau



Birane Ba



Éliosa Alloula



Clément Bresson



Marina Hands



Clâina Clavaron



Séphora Pondi



Nicolas Chupin



Marie Oppert



Adrien Simion



Léa Lopez



Sefa Yeboah



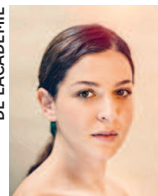
Dominique Parent

ARTISTE AUXILIAIRE



Jordan Rezgui

COMÉDIENNES ET COMÉDIENS  
DE L'ACADÉMIE



Sanda Bourenane



Vincent Breton



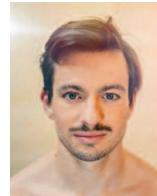
Olivier Debbasch



Yasmine Haller



Ipek Kinay



Alexandre Manbon

SOCIÉTAIRES  
HONORAIRES

Ludmila Mikaël  
Geneviève Casile  
François Beaulieu  
Roland Bertin  
Claire Vernet

Nicolas Silberg  
Alain Pralon  
© Catherine Salviat  
Catherine Ferran  
Catherine Samie  
Catherine Hiegel  
Pierre Vial  
Andrzej Seweryn

Éric Ruf  
Muriel Mayette-Holtz  
Gérard Giroudon  
Martine Chevallier  
Michel Favory  
Bruno Raffaelli

ADMINISTRATEUR  
GÉNÉRAL

Éric Ruf

---

# « MÉFIEZ-VOUS DE VOS RÊVES, ILS SE RÉALISENT ! »

PAR CATHERINE SALVIAT

✱ 36 chandelles dans la Maison de Molière, c'est ainsi que j'avais choisi d'intituler ma soirée de départ de la Troupe en décembre 2006. L'idée du livre et, plus tard, du spectacle ne viennent pas de moi. Serge Sarkissian – qui m'a dirigée à plusieurs reprises et à qui je racontais souvent des histoires sur le Français – m'a proposé d'abord de réunir ces souvenirs dans un livre et puis d'en extraire un spectacle. J'ai longtemps hésité mais il a réussi à me convaincre.

Pour sélectionner ce que je raconte sur scène, je réfléchis toujours en tant que spectateur, celui qui a besoin d'être transporté, ému, transpercé par une performance, en direct même si le chanteur risque la fausse note, ou le comédien, le trou de mémoire. À cela s'ajoute l'émotion que j'éprouve en répondant à l'invitation d'Éric Ruf de présenter ce spectacle au Studio-Théâtre. J'espère que les situations que j'ai pu vivre vont étonner et amuser ce public qui connaît bien les comédiens du Français. Le plus beau compliment que l'on puisse me faire serait de me dire que c'était trop court. On en veut encore !

Je voulais revenir sur la naissance de ma vocation avant de dérouler mon itinéraire à travers quelques anecdotes, toutes véridiques d'ailleurs. Lorsqu'il m'arrivait par exemple de remplacer une comédienne, qu'il s'agisse de quelqu'un que j'apprécie ou que j'apprécie un peu moins, je rendais service et puis c'est tout. L'esprit de troupe entre en ligne de compte mais, pour ma part, il existe aussi ce défi que je me lançais à moi-même, celui d'apprendre un texte en si peu de temps. « La pique de la nécessité » comme je l'appelle, autrement dit l'urgence qui vous fait faire bien des choses. Pour un tournage, je mémorise mon rôle le matin même ou, dans le meilleur des cas, la veille. Sitôt la scène terminée,

il est oublié. Au théâtre, j'apprends très péniblement mon texte mais quand je le sais, il est en moi pour la vie.

Jouer est un miracle, un si beau cadeau. Je me sens si flattée lorsqu'un metteur en scène me sollicite pour faire partie d'une distribution. Je peux vous assurer que le jour où Strehler m'a choisie pour *La Trilogie de la villégiature*, j'étais la plus heureuse du monde. Je le considère comme le plus grand. C'était exceptionnel ! Je n'éprouve aucun regret, j'ai toujours eu un formidable don pour effacer de ma mémoire les choses qui me contrariaient.

En y réfléchissant, je me dis que j'aurais bien voulu jouer dans une grande pièce de Tchekhov. De celles dont on sort en larmes. Et comme je dis dans le spectacle : « Méfiez-vous de vos rêves, ils se réalisent. »





# CLAIRE COMME LE CIEL

## PAR GUILLAUME GALLIENNE

\* [...] J'aime profondément Catherine et je profite de l'honneur qu'elle me fait pour le lui dire.

Catherine est pudique, certes, mais elle est franche et dit les choses, avec politesse, avec tact, avec humour (toujours avec Catherine !) et avec beaucoup d'émotion. Mais jamais de sensiblerie ! C'est pas son truc à la Catherine, la sensiblerie. La grossièreté non plus. Dans le cas où quelqu'un en fait preuve devant elle, elle s'en affranchirait immédiatement par son fameux « Poète, prends ton luth et me donne un baiser ». Tout comme celui ou celle qui serait trop familier sans y avoir été invité devra répondre à sa non moins fameuse question : « Gardâmes-nous ? » (... les cochons ensemble, bien entendu). Ah oui, et puis chaque fois que quelqu'un éternue même à dix mètres d'elle, que fait-elle ? Elle essuie aussitôt les postillons imaginaires que ce malheureux n'a jamais déversés sur elle. Et ça la fait rire, mais rire. Eh oui ! Catherine rit et peut parfois se vexer comme une enfant. Mais si elle se fâche, alors c'est la colère d'une grande dame ou parfois d'un Hercule. Oui, oui, d'un Hercule. Je tairai le nom du metteur en scène, mais un jour, notre délicieuse Catherine lui a envoyé à travers la salle de répétition, une table... en marbre. Cet exemple est si rare qu'on se répète l'anecdote de génération en génération mais il montre combien ses années de trapèze lui ont gardé de bons muscles, à la Salviat.

[...] Elle ne s'arrête jamais. De jouer ; de monter à cheval, en chantant souvent jusqu'à ce que son professeur lui demande gentiment de « baisser la radio » ; de prendre des verres, de faire des dîners où l'on peut déguster ces recettes qu'elle nomme toujours « ... à ma façon » ; de s'occuper des siens ET des autres ; de voyager... et quand elle peut faire une lecture le matin dans un château en pleine campagne et jouer ensuite au Studio pour enchaîner une autre pièce à Richelieu avant de recevoir quelques

amis, alors là, elle est aux anges. D'ailleurs, elle ne se plaint jamais. Et c'est ce qui fait que Katiouchka maya c'est un exemple pour moi mais aussi pour beaucoup d'autres du Français. Sa constante bonne humeur, son sens du partage, la façon qu'elle a eu de vivre et de quitter cette grande Maison sans rancœur ni aigreur mais avec grâce et humour ; quelle force, quel courage aussi !

Quoi de plus ? Ah oui bien sûr, sa voix ! On dit que la voix est la chose du corps humain la plus liée à l'inconscient. Eh bien elle n'a pas d'âge, sa voix. Elle est comme le ciel du *Galilée* de Brecht : claire. Mon père l'aimait tellement qu'il appelait plusieurs fois chez elle juste pour l'écouter sur son répondeur, sans laisser de message. Elle lui ressemble tellement sa voix, à Catherine. C'est vrai. Elle est claire, donc lumineuse, sonnante et joyeuse. Généreuse, voilà ! C'est tout.

Extrait de la préface à l'édition du texte paru  
aux éditions Onésime 2000, en 2018



Thierry Hancisse, Loïc Corbery, Nicole Calfan, Guillaume Gallienne, Sylvia Bergé, Bernard Alane

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## Catherine Salviat - texte et interprétation

Après le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Catherine Salviat entre à la Comédie-Française en 1969. Nommée 461<sup>e</sup> sociétaire en 1977, elle est désignée sociétaire honoraire en 2006. Elle fait ses débuts sous la direction de Jacques Charron, dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, auteur qu'elle retrouvera à plusieurs reprises notamment pour *L'Impromptu de Versailles* par Pierre Dux, *Le Bourgeois gentilhomme* par Jean-Louis Barrault, *Les Femmes savantes* par Simon Eine, *Le Misanthrope* puis *Dom Juan ou le festin de Pierre* par Jean-Luc Boutté. De Marivaux, l'un de ses auteurs préférés, elle joue *La Double Inconstance* par Anne Kessler, *La Fausse Suivante* par Jacques Lassalle, *Le Legs* par Jacques Rosny, *La Commère* par Jean-Paul Roussillon et *L'Épreuve* par Jean-Louis Thamin qui la dirigera dans *La Nuit et le Moment* de Crébillon fils.

On a pu la voir également dans *Le Dindon* de Feydeau par Lukas Hemleb, *Papa doit manger* de Marie NDiaye par André Engel, *Sur la grand route* de Tchekhov par Guillaume Gallienne, *L'Espace furieux* de et par Valère Novarina et *Pour un oui ou pour non* de Nathalie Sarraute par Léonie Simaga. Son interprétation de Sœur Constance dans *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos par Gildas Bourdet lui vaut le Molière 1988 de la comédienne dans un second rôle. Elle joue sous les directions de Franco Zeffirelli (*Lorenzaccio* de Musset), Jean-Paul Lucet (*Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* de Charles Péguy), Giorgio Strehler (*La Trilogie de la villégiature* de Goldoni), Omar Porras (*Pedro et le commandeur* de Lope de Vega), Éric Ruf (*Peer Gynt* d'Ibsen), Brigitte Jaques-Wajeman (*Ruy Blas* de Hugo, *Le Cid* de Corneille, *La Nuit de l'iguane* de Tennessee Williams et, hors de la Troupe, dans *Angels in America* de Tony Kushner au Festival d'Avignon 1994).

Hors Comédie-Française, elle joue sous les directions de Jean-Luc Revol, Didier Long, Catherine Hiegel, Volodia Serre, Patrice Kerbrat,

Christian Schiaretti, Andrzej Seweryn, Anne-Marie Etienne, Benoît Giros, Nabil El Azan, Stéphanie Tesson...

Outre de nombreux téléfilms et séries, elle tourne au cinéma avec Coline Serreau, Xavier Giannoli, Robert Guédiguian, Guillaume Gallienne et Laurent Tirard.

## Serge Sarkissian - mise en scène

Serge Sarkissian est né à Marseille en 1958. Depuis 2000, il dirige les éditions Onésime 2000. Il a collaboré à de nombreux ouvrages théologiques, philosophiques et théâtraux. Son intérêt pour l'écriture théâtrale lui est venu au milieu des années 2000 grâce notamment à sa rencontre avec Michael Lonsdale. En 2006, il crée son premier spectacle, *Si l'Arménie m'était contée*, en partenariat avec le Théâtre Toursky, dirigé par Richard Martin, à Marseille.

Il a depuis également écrit et contribué à mettre en scène différents spectacles : *L'Éloge de la Folie* en 2013, *Yéraz*, *Songes poétiques*, en 2015, dans le cadre du centième anniversaire du Génocide arménien, avec Michael Lonsdale, Catherine Salviat, Brigitte Fossey, Richard Martin, *Le temps qui dure*, en 2017, avec Bernard Lanneau et Isabelle Gardien, *Crépuscule Rouge*, en 2020, avec Catherine Salviat, Bernard Lanneau, Philippe Lebas, Daria d'Elissagaray, spectacle présenté au Festival off d'Avignon l'année suivante. Il crée *36 chandelles dans la Maison de Molière* de et avec Catherine Salviat au Théâtre Toursky à Marseille en 2020 et le spectacle est présenté lors du Festival off à Avignon en 2022. Serge Sarkissian est également l'auteur de la pièce *Job ou l'Errance du juste*, avec Bernard Lanneau, Catherine Salviat, Philippe Etesse, Salvatore Caltabiano, spectacle qui sera présenté lors du Festival off à Avignon 2023.

Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret  
Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies  
de répétition Brigitte Enguérand - p. 13 : Image du film de Jean-Renaud d'Elissagaray / Onésime 2000 production,  
par Brigitte Enguérand - Conception graphique c-album - Licences n°1- L-R-21-3628 - n°2- L-R-21-3630 -  
n°3- L-R-21-3631 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - juin 2023

Réservations 01 44 58 15 15  
[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

**Salle Richelieu**  
Place Colette  
Paris 1<sup>er</sup>

**Théâtre du Vieux-Colombier**  
21 rue du Vieux-Colombier  
Paris 6<sup>e</sup>

**Studio-Théâtre**  
Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli  
Paris 1<sup>er</sup>

